

Pointe de Banc plat

Bauges Nord

Dimanche 26 Octobre 2008

Niveau : P 3 T 2 - Dénivelé 1239 m - 6 h 45 de marche prévues

Animateur : Bruno Pidello

12 participants - départ Saury - 668 m

Compte rendu : Bruno.

8 H15. L'animateur, angoissé toute la semaine, (sera-t-il seul au RDV ?) a eu une heureuse surprise. 11 randonneurs l'attendent. Pour un P3, c'est déjà en soi un exploit.

4 sorties étaient programmées ce dimanche. Près de 74 adhérents ont crapahuté. La météo nationale nous avait bien aidé en faisait des prévisions apocalyptiques pour la semaine. Le temps de Janvier nous était promis.

Rien que ça. Il fallait en profiter. C'est ce que nous avons fait.

9 H. Nous nous garons à Montgellaz, 658 m au dessus de Saury, au pied de la montagne du Charbon. L'automne est déjà bien avancé. De nombreux arbres sont déjà dépouillés de leur parure. L'humidité est omniprésente. Le brouillard qui stagnait sur Annecy, est ici, absent. Tant mieux. Au départ, l'ancien parcours a été bouleversé par une route forestière destinée au débardage. Un comité de vigilance locale a apposé des affiches, faisant part de son hostilité QUANT à son extension. Ce projet, s'il aboutissait, finirait de massacrer le paysage déjà abîmé par la tempête de 1999 et le bûcheronnage intensif. Tout le groupe manifeste son soutien ... oralement.

La montée S. S. E. est longue, rude à travers la forêt. Certains la trouvent oppressante. Comment faire autrement ?

Après avoir laissé sur notre droite, le sentier de Bornette, nous attaquons la falaise sur un large chemin protégé par des barrières métalliques. Aucun danger.

Pendant des décennies, les vaches l'ont emprunté pour se rendre à l'alpage. Photos. Photos. Photos. Les échappées sur la lac et Bornette sont très belles. L'allure est tranquille, 320 m à l'heure.

Enfin vers 11 H, nous déboulons dans la Combe éponyme. A la cote 1532 m, le chalet d'alpage abrite maintenant un gîte d'été, avec des toilettes modernes et propres. Egalement, ce qui fera plaisir à René, des panneaux solaires. Le ravitaillement est assuré depuis la Combe d'Ire par un petit téléphérique. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour le débardage ? Cela éviterait les atteintes à l'environnement. Bon ne traînons pas.

Il nous reste encore 375 m de dénivelée. Plein Sud. Nous repartons. L'allure est très soutenue. Trop peut-être.

L'animateur, quelque peu en surpoids, arrivera au sommet, bon dernier. Couvert de honte. Un quart d'heure après le groupe qui, malgré tout, l'acclame Allez comprendre.

1720 m : petite pause sur l'épaulement dominant la Combe au Nord et les chalets du Rosay au Sud. Le sentier serpente à flanc d'une grosse butte herbeuse. S.S.O.

13 H 15 enfin ! La récompense est là à 1907 m. Nous nous installons sur une arête herbeuse, dominant Bornette, parsemée de rochers.

Est-ce utile de le dire ? La vue est à 360 °. Le ciel est parfait et les reliefs bien dessinés. Nous sommes émerveillés. Tout y est : Mt Blanc, Bornes, Aravis, Jura, Chablais, Beaufortin, Vanoise, Oisans, Chartreuse, Belledonne, Bauges bien sûr. Le Trélod se dresse tel une pyramide devant nous. Très loin,

S.O., on distingue l'étrange Mt Aiguille, premier sommet des Alpes, conquis en 1498, par un capitaine de Charles VIII, abstraction faite de la rando de Pétrarque, 150 ans plus tôt au Mt Ventoux.

L'animateur, bon prince accorde une heure de pause. Ce qui n'est pas dans les us et coutumes du 3.

14 H 15. Nous entamons la descente. Nous prenons notre temps. Notre insouciance et le changement d'horaire vont nous jouer un tour. Nous arriverons au parking à 17 H 35 à la nuit tombante. Adieu la traditionnelle petite mousse, à la terrasse d'un bistro. Tant pis. La journée restera un enchantement pour chacun : vue, lumière, beauté étaient au rendez-vous avant les deux lugubres mois de novembre et décembre.

A bientôt.

Photos de Michel Faivret

Photos d'Heidi Hacker

Photos d'Aline Mermet